

SIEGE SOCIAL : 42, avenue de Breteuil 75007 Paris - tél : 01 47 34 88 25 - email : delaunay-philippe@club-internet.fr
Président : Philippe Delaunay - Secrétaire générale : Ghislaine Dieudonné - Trésorier : Franck Durand - Photographe : Agnès Rodier
Attachée de presse : Isabelle de Maison Rouge - Date de création : Mai 2000

RENCONTRE REFLEXION CONFRONTATION PARTAGE ACTION

L'ARTISTE FEMME AUJOURD'HUI..?

Editorial

On peut se demander les raisons qui positionnent l'artiste femme à l'écart ou tout au moins en difficultés dans la société d'aujourd'hui, sans parler de celles du passé. Serait-ce tout simplement parce qu'elles sont moins nombreuses que les hommes? Serait-ce la qualité de leur création? Serait-ce encore la quantité de leur production? Ou un certain machisme?!

Néanmoins, apparaissent de plus en plus de femmes, des « dominantes », qui s'imposent par leur recherche, par leur qualité, par leur acharnement. En réalité la femme et l'homme sont complémentaires et se situent au même niveau dans la création. Aussi supprimons les frontières, les distinguos, les sexismes. La grande ouverture, la vraie liberté reviennent à l'art.

Philippe Delaunay

Aujourd'hui, la grande affaire de notre temps, serait sans doute le règne de la quantité.

L'artiste est ce singulier dont la fonction essentielle serait d'empêcher la massification du monde, si puissante, qui rend cette tâche de plus en plus difficile.

D'où la multiplication des artistes et leurs recherches effrénées du nouveau, de l'original et le fait qu'on évalue les œuvres par leur taille et par leur nombre.

Cette multiplication des femmes artistes serait donc un des aspects de ce mouvement ; mais aussi la période moderne se caractérise parce qu'on appelle couramment « la libération de la femme ». C'est, me semble-t-il, Suzanne Valadon qui a été la première actrice de cette transformation : modèle dans un atelier, elle traversa l'écran pour être peintre - objet elle devint sujet - bousculant la relation traditionnelle de l'homme et de

la femme ; de plus, mère de Maurice Utrillo elle géra, dit-on, vigoureusement sa carrière.

A partir de Suzanne Valadon, les femmes sont entrées en nombre dans les arènes de l'histoire de l'art (Sonia Delaunay, Louise Bourgeois, Sophie Calle ...) et leur trajectoire se lit comme les déroulements de ce chemin ; autant d'étapes que l'on peut prendre également comme celle de la « libération de la femme ». Elles passeraient du quantitatif au qualitatif : *xx devenant ainsi xy*.

C'est ainsi que le mouvement remonterait à sa source et que la femme retournerait au réel ; ceci, juste au moment où l'art lui-même transite de l'objet d'art au « happening » ou à « l'installation ».

L'art d'aujourd'hui retient son souffle au passage du Post-Moderne.

Colette Brunshwig

La polarité féminine se développant, cela permet à la polarité masculine de se libérer ; le désir des femmes, se déployant, libère la parole masculine.

Fontanel artiste-poète

Ce n'est pas l'artiste femme aujourd'hui qui m'interpelle, mais c'est ce questionnement qui me laisse bouche cousue. Mon silence se noie dans cette marée montante de femmes artistes, de plus en plus nombreuses dont j'ai aujourd'hui le plaisir de suivre les mouvants courants artistiques.

La diversité de ces démarches est-elle marquée par une éventuelle féminité, ou au contraire, est-elle complexifiée par la multiplicité de ces vagues

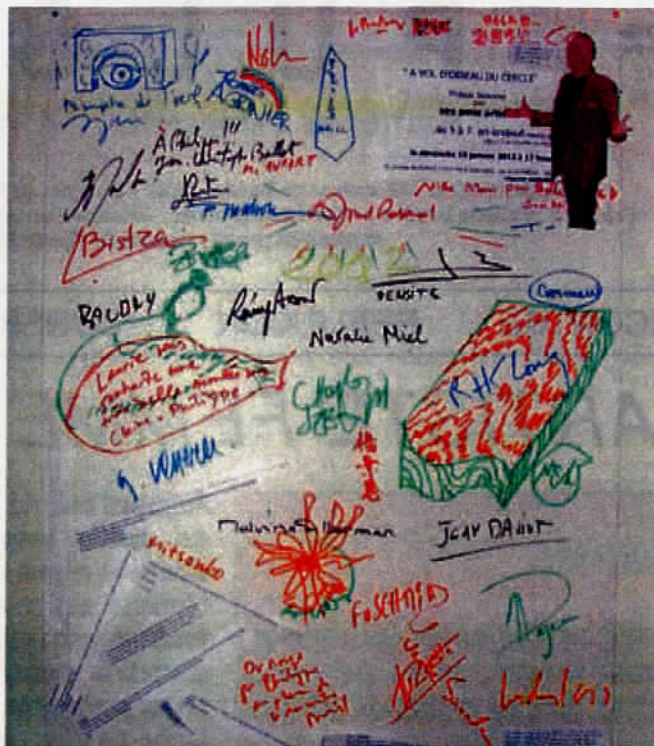
tempétueuses de créativité.

Sans réponse, ma pratique d'une navigation sans risque de naufrage, me fait parcourir en permanence de nombreux itinéraires aventureux, de plus en plus inventés par toutes ces artistes femmes, qui m'offrent aujourd'hui, ces étonnantes escales de découvertes.

Bernard Point

créateur et directeur de l'École des Beaux-Arts de Gennevilliers

Au cours de la troisième édition du 5à7.art-breteuil réunissant exclusivement ses amis artistes, Philippe Delaunay, après avoir exprimé son plaisir de ces rencontres, en collectionneur passionné, a associé deux mots: art et amour, car dit-il, ils sont similaires dans leur fondement et dans leur impact interne; il se sert alors de la métaphore de la caresse. Il y a deux sortes de caresses poursuit-il: en amour, il y a la caresse froide, formelle allant jusqu'à l'acte sexuel, mais aussi **la caresse mystérieuse** conduisant vers un chemin inexplicable, non maîtrisable, imposant, dans l'ouverture des sentiments intérieurs profonds; en art, il y a la caresse produite par la reconnaissance du « déjà-vu » de l'oeuvre dans l'air du temps qui mérite néanmoins d'exister, mais surtout il y a la caresse de l'art qui précipite dans un lieu inconnu, un inconnu aveugle, une puissance qui mène à la création. Et il conclut : « **c'est dans cette caresse de l'art dans l'oubli de soi et l'approche du vide, que je vous attends** ».



«Feuille de présence» au 5à7. art-breteuil - 2012

Artemisia G, Elisabeth VL, Berthe M, Camille C, Marie L, Germaine R, Marie-Hélène V, Isabelle V, Eva H, Joan M, Louise B,..... des femmes, des ARTISTES, des VRAIES.

Marc Charpin sculpteur

Information.....

- en décembre dernier accrochage à Breteuil des E42* belle ambiance, réussite habituelle
- en janvier la troisième édition du 5à7. art-breteuil accueillait une soixantaine d'artistes; atmosphère amicale agrémentée par une formation de jazz
- un travail se poursuit chaque mois avec les E42 rythmé par des tables ouvertes breteuil 1 et 2 avec pour invités, Marc Charpin sculpteur, puis Colette Brunschwig peintre
- un projet dans une galerie de Lyon est en préparation pour la fin du premier trimestre 2013

*roseline delacour, saraswati gramich, sun mi kim, guillaume liffran, christine maigne, jean-baptiste perrot, agnès pezeu, étienne zucker

L'artiste femme aujourd'hui

Longtemps, les femmes ont été considérées comme des domestiques, des génitrices, des hétaires... On pouvait s'interroger sur le poids des traditions, de la religion, du consentement des intéressées, l'intelligence du machisme... Mais « The times they are a-changin' » chantait B. Dylan... Et de fait, si des Marie Laurencin, Suzanne Valadon, Berthe Morisot laissaient transparaître dans leurs oeuvres une douceur, une sentimentalité (et je force volontiers le trait) qui pouvaient refléter des vertus typiquement féminines, selon les canons de l'époque, au contraire aujourd'hui, quand je découvre, lis (ou re-lis) les travaux d'Agnès Martin, de Geneviève Claisse, de Gabriela Morawetz, de Renate Kasper, de Eve Gramatzki, de Mitsouko Mori, de Vesna Kovacic..., par exemple (sans remonter à Marcelle Cahn, Aurélie Nemours, Natalie Gontcharova et tant d'autres actuellement à Paris), je constate que rien à l'évidence ne trahit une main, un esprit féminin, tant dans la conception que dans le chromatisme ou les lignes, ou... Rigueur, intelligence, subtilité, richesse ne sont donc pas l'apanage de la gente masculine, et toute distinction, toute hiérarchisation - qui est en fait une discrimination - devient un pur fantasme (et je n'en dirai pas plus). Revers de la médaille : on trouve autant de mauvais peintres féminins que masculins...

Bernard Fauchille conservateur honoraire

N'oubliez pas votre don 2012, nous avons besoin de votre soutien

- | | | |
|----------------------|-------------------|------------------------------|
| • membre actif | 50 euros | |
| • membre donateur | 100 euros | |
| • membre bienfaiteur | 150 euros et plus | • déduction fiscale possible |

A Vol d'Oiseau du Cercle : 42 avenue de Breteuil - 75007 Paris